

LE TROU

N°19

Groupe Spéléo Lausanne
et environs

JOURNAL TRIMESTRIEL

JUIN 1980

G. S. A.
Groupe Spéléo
Lausanne
MULHOUSE



GROUPE SPELEO LAUSANNE

CASE POSTALE 507 _____ 1000 LAUSANNE 17

Page

2	Billet du président	M. Piguet
3	Sieben-Hengste : Réseau des Glanousards	A. Hof
7	Matériel et technique : Le noeud papillon	A. Hof
8	La Grotte Froide	J. Dutruit
18	Matériel et technique : Un petit truo photo	D. Bouhon
19	Sieben-Hengste : P25, Gouffre des Objets Trouvés	A. Hof
22	En Vrac	
23	Sieben-Hengste : Dernières nouvelles	A. Hof
24	Activités	
28	Bibliothèque	Ph. Bron

Abonnements : Suisse 12.-frs par année (4 numéros)
Etranger 15.-frs par année (4 numéros)

Payable à : Société de Banque Suisse - Agence de Renens (VD)
CCP : 10-1323-Lausanne

Indication au verso du coupon :

Groupe Spéléo Lausanne - CEP g6 602,503.5

Rédaction : J. Dutruit av. 24 janvier 5 1020 Renens Tél.: 021/34.07.68
A. Hof ch. de la Potteilaz 1030 Bussigny Tél.: 021/89.35.03

Impression : J.-P. Amiguet Sous le Mont 1111 Cottens Tél.: 021/77.41.90

Billet du Président

Notre club est par son effectif (70 membres env.), l'un des plus importants de Suisse. Le travail (explo, topo, publications, etc...) effectué l'année passée correspond à ce que l'on peut attendre d'un club de cette grandeur. Mais si on y regarde de plus près, on constate que cinq à six personnes à peine ont sacrifié beaucoup de leur temps à remplir les tâches ingrates nécessaires à la bonne marche du GSL. Une grande partie des quelques 60 membres restants n'a plus de véritable activité au sein du club. Pour des raisons familiales, d'âge ou tout simplement de goût, leurs loisirs ont pris une orientation différente. Cependant, par leur soutien financier et leur présence fidèle lors de grandes occasions, ils sont un soutien précieux et sympathique.

Il reste donc une quinzaine de personnes présentes le mercredi et qui participent de temps en temps et parfois même fréquemment à des sorties. Malheureusement ces membres prennent le club pour une coopérative où un petit versement annuel permet de disposer de nombreux avantages : local, matériel, bibliothèque (hum!...) journal, etc... mais dès qu'il s'agit de fournir un effort allant directement dans l'intérêt général du club, c'est l'apathie complète! Certains membres du comité, par leur négligence grave, portent une lourde responsabilité dans cette situation.

Nous sommes sur la corde raide : dans l'état actuel, notre club est extrêmement fragile. J'ai bien dû me rendre à l'évidence : la relative bonne marche du GSL n'est qu'une façade et le peu d'enthousiasme est tel que les quelques personnes dévouées doivent supporter un travail beaucoup trop important. Plusieurs d'entre elles montrent des signes de lassitude face à l'indifférence générale. Que leur patience arrive à bout et le GSL risque bien de n'être plus qu'un club fantôme...

Je demanderai donc à ces quelques quinze personnes de ne pas attendre qu'il soit trop tard. Mon rôle n'est pas de venir vous pleurer dans le gilet ou de vous secouer comme un prunier dès qu'il s'agit de lever le petit doigt. J'ose espérer un peu plus de spontanéité. Mon but premier est de consolider le club, de lui donner une identité plus concrète. Le premier pas ? Une prise de conscience de votre part, du rôle que vous devez jouer au sein du club. Deuxième pas : accepter ce rôle. Oh n'ayez crainte ! Cela ne nécessitera pas de grands sacrifices, mais ce sera suffisant pour soulager les quelques bagnards du travail.

Le GSL réunit des gens qui ont tous la même passion : la spéléologie. Notre club doit former un tout, et pour cela il requiert la participation de chacun et à commencer par celle des membres du comité.

A bon entendeur ...

Michel Piguet

SIEBEN - HENGSTE

RESEAU DES CLAMOUSARDS

INTRODUCTION

Le réseau des Clamousards développe plus d'un demi-kilomètre de galeries et de puits. Il comprend trois entrées bien distinctes, dont le P26, et fait partie intégrante du grand réseau des Sieben Hengste. C'est un étage supérieur qui collecte les eaux de surface. Son creusement s'est fait en plusieurs étapes bien visibles, ce qui donne d'intéressantes indications sur la formation de la zone des puits.

HISTORIQUE

L'idée qu'un réseau intermédiaire, entre la surface et moins 200m, devait aussi exister dans la région du P26, ne datait pas d'hier. Le premier indice fut la découverte en 1973, au bas d'un P14 parallèle au P80, de deux galeries débouchant chacune dans un puits. La même année, des belges du CRS arrivés au bas du premier puits du P26, au lieu de se diriger vers le P80, partirent à droite dans une galerie remontante. Ils effectuèrent une centaine de mètres de première et donnèrent son nom au réseau. Celui-ci tomba dans l'oubli jusqu'à l'année suivante, où il fut le théâtre d'un accident. Un jeune belge s'y étant fourvoyé en cherchant le P80, chute dans un puits et se casse les deux pieds plus quelques côtes. Il aura la maigre consolation d'avoir fait le puits en première! Nouvelle période d'oubli.

C'est la découverte du L5 et sa jonction avec les Clamousards, qui rafraîchira nos mémoires. Nous commençons la topo et reprenons les explorations, trouvant de nouvelles extensions ainsi qu'une troisième entrée. Finalement nous y retournons en novembre 1979 pour mettre la dernière main à la topo, découvrant d'ailleurs encore une nouvelle galerie.

DESCRIPTION

Voici les coordonnées des trois entrées:

P26 : 630 375 / 179 140 / 1695m.

L5 : 630 290 / 179 120 / 1715m.

L11: 630 370 / 179 160 / 1700m.

Commençons par l'entrée la plus haute. Le L5 s'ouvre au bord d'une dalle lapiacée. Un P6, suivi d'un P5, mène à une galerie étroite. Une branche remontante aboutit à une cheminée. Puis la galerie devient basse et débouche dans une petite salle.

Le L11 commence par un R4. Un étroit boyau débouche ensuite dans un P5. On se retrouve dans une galerie dont l'amont se divise en diverticules, tandis que l'aval amène à une salle. Le centre est occupé par un P35. En le contournant par la droite on arrive à une galerie marneuse. Une étroiture, et quelques mètres plus loin on réalise la jonction avec le L5 dans la petite salle.

Au plafond de cette dernière, une galerie rejoint le P26. Une autre amène à un P13 prolongé par une étroite galerie. Il faut le traverser pour emprunter un méandre boueux. Il devient bas et sablonneux, puis aboutit dans une salle.

Revenons au P26 pour nous diriger vers le P80. Peu avant ce dernier, ne pas tourner à gauche, mais partir tout droit, à plat ventre. Une galerie basse, entrecoupée de cheminées, débouche au sommet de la salle citée précédemment. Au centre, une zone de petit puits se rejoignant et se séparant amène, au point le plus bas, à un étroit méandre où un contour stoppe la progression. Au haut des puits, un départ de galerie est rapidement obstrué. Au sommet de la salle, coin aval, une étroiture débouche dans une galerie descendante, entrecoupée d'une cheminée qui doit arriver tout près de la surface (présence de débris végétaux). Arrêt sur étroiture.

Rendons nous cette fois au P80. de chaque côté on peut suivre une vire. A droite on arrive dans une galerie basse, obstruée par une trémie. A gauche, on accède à un P14. En bas, une courte galerie glaiseuse mène à un P96, qui débouche dans une salle en haut du P100. Une autre galerie, remontante, débouche à mi-hauteur du P35 cité plus haut. En face, une galerie mène à deux puits sans suite. Au fond, on aboutit dans le P96.

MORPHOLOGIE

La majeure partie des galeries se sont creusées à la faveur d'une couche moins soluble, d'aspect gréseux, ponctué par des bancs de marnes vertes. L'orientation de certaines galeries bien rectilignes, provient d'une faille bien visible, grâce à laquelle ont pu se former le P80 et le P35. Les galeries basses occupent l'étage supérieur et se sont creusées en régime noyé. Ensuite un soutirage s'est produit et des galeries plus étroites se sont formées. Ces différentes étapes expliquent les brusques variations de section des grands puits. A une exception près, la galerie amont du L11, tout ces conduits sont exiguës. Dans l'un d'eux, on peut observer quelques concrétions et des restes de planchers stalagmitiques.

HYDROLOGIE ET CLIMATOLOGIE

Ce réseau collecte les eaux de surface, mais celles-ci n'ont pas le temps de former de véritables ruisseaux. La plupart des galeries sont parcourues par des filets d'eau et les puits ruissellent. De nombreux et très perceptibles courants d'air soufflent dans ce réseau. Leur système est complexe, provenant d'une part de la présence du réseau profond, et d'autre part des nombreuses liaisons avec la surface. Notons, par exemple, qu'en hiver le L5 est mieux dégagé que le P26.

CONCLUSION

Pour le visiteur, ce réseau présente peu d'attrait, à part la région des grands puits, où l'on peut réaliser de nombreuses boucles. Par contre, sa structure est intéressante, et il offre encore plusieurs possibilités de suites. Que ceux qui se sentent une âme d'explorateur, qui veulent apporter leur contribution à l'exploration du grand réseau des Sieben Hengste, qui n'ont pas peur de l'exiguïté des lieux, et qui aiment les expés courtes, s'adressent à moi: je peux leur re-filer des tuyaux!

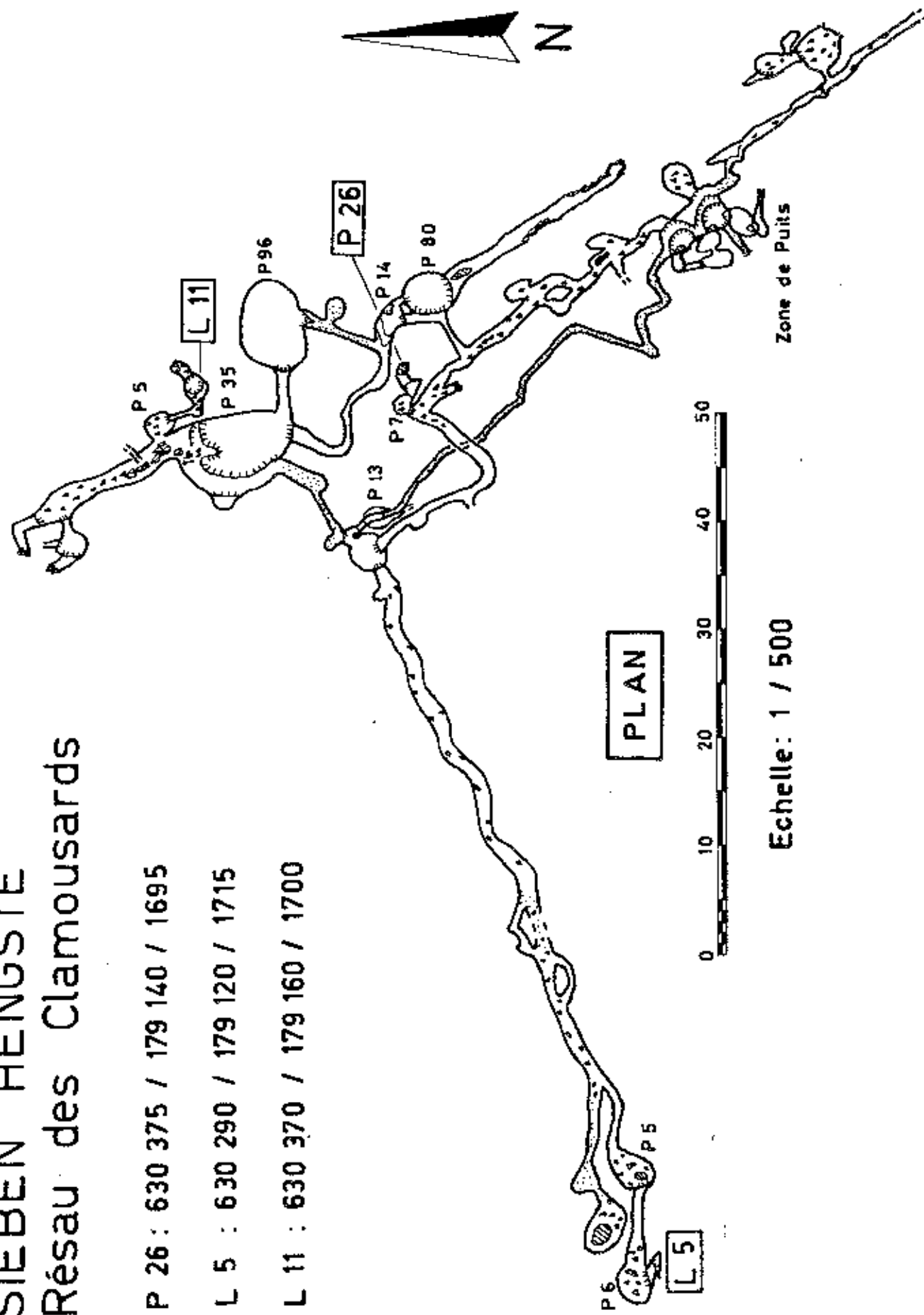
SIEBEN HENGSTE

Réseau des Clamoursards

P 26 : 630 375 / 179 140 / 1695

L 5 : 630 290 / 179 120 / 1715

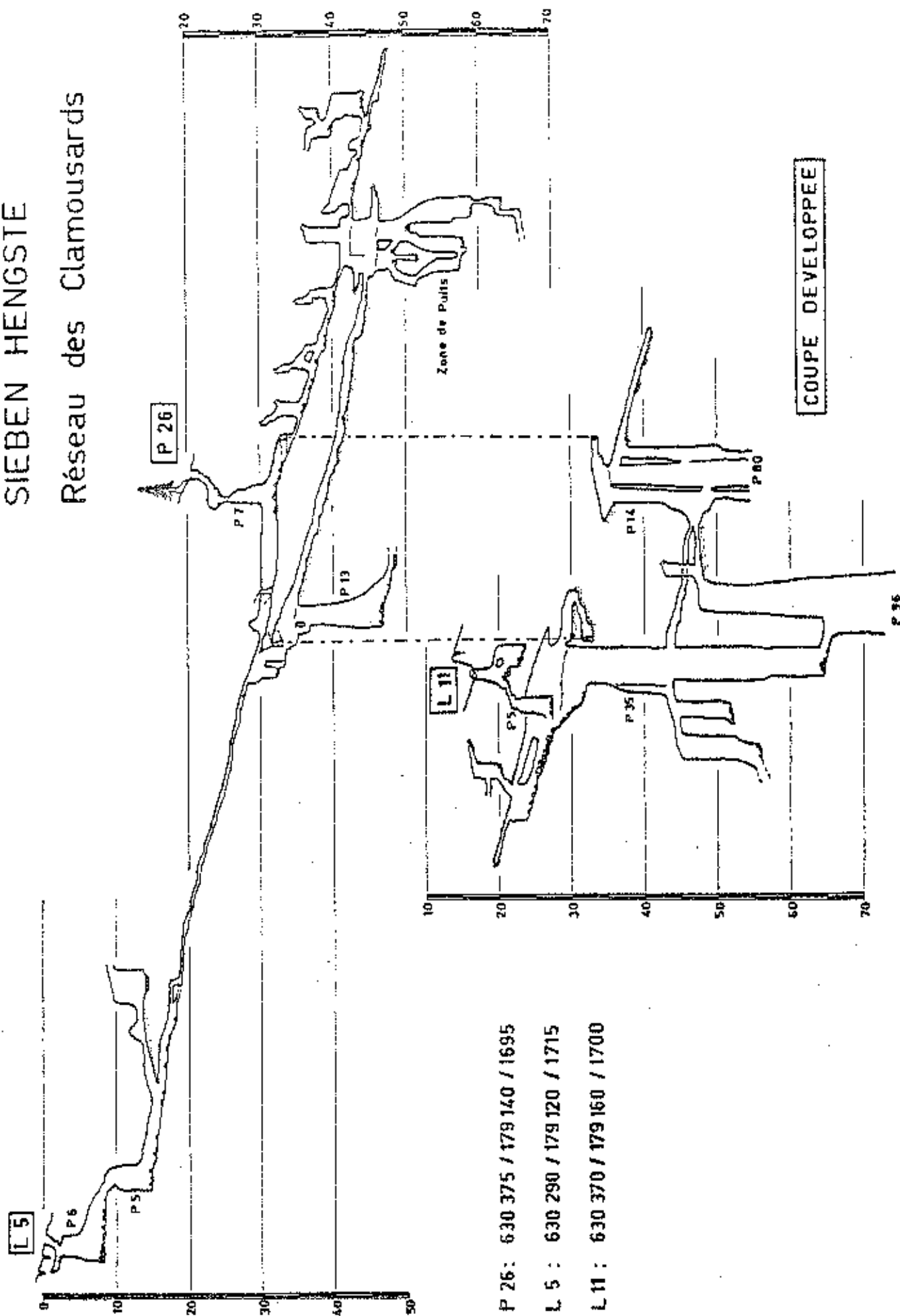
L 11 : 630 370 / 179 160 / 1700



Echelle: 1 / 500

SIEBEN HENGSTE

Réseau des Clamoursards



P 26 : 630 375 / 179 140 / 1695

L 5 : 630 290 / 179 120 / 1715

L 11 : 630 370 / 179 160 / 1700

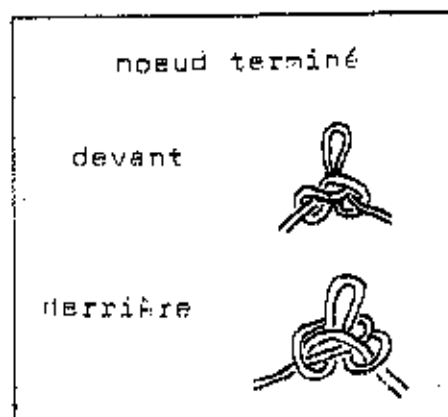
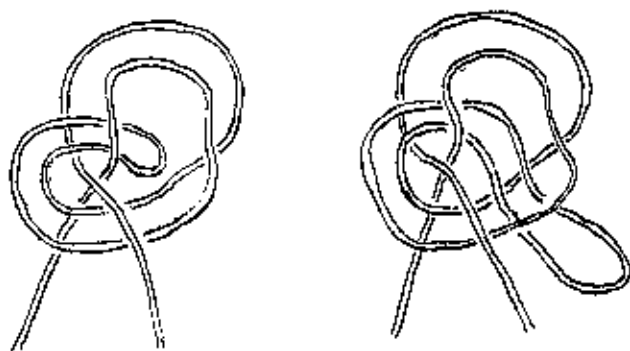
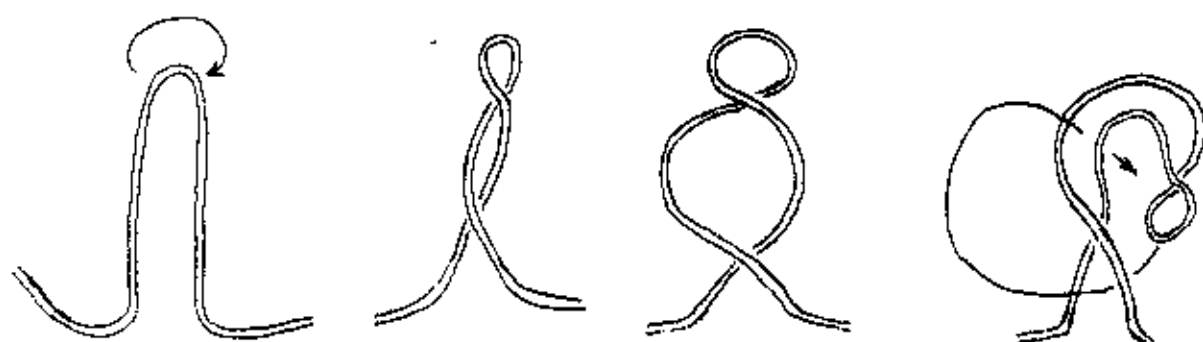
MATERIEL ET TECHNIQUE

LE NOEUD PAPILLON

Ce noeud était très utilisé dans la marine et il a été repris il y a quelques années par les spéléos. Réalisable dans les mêmes conditions que le " noeud de huit ", il lui est complémentaire dans les applications.

Confection:

Faire une boucle et lui imprimer une rotation d'un tour complet. Accentuer l'espace compris entre les deux croisements. Passer la tête de la boucle sous le croisement inférieur, puis l'enfiler dans l'espace compris entre les deux croisements. Le noeud est terminé.



Domaine d'application:

Ce noeud d'amarrage est recommandé dans tous les cas où les deux brins de la corde peuvent être soumis simultanément à des tractions de directions différentes.

Exemple: maine-courantes, fractionnement avec peu de mou, court-circuitage d'une partie abîmée d'une corde, etc...

Dans de tel cas, il est très supérieur au " noeud de huit ". En plus, il est facile à nouer et se défait aisément, même après de fortes tractions.

GROTTE FROIDE

Introduction

En 1960, la SSA (Société de Spéléologie Autonome - Lausanne) explore la cavité et découvre 200 m de galeries. Maintes fois visitée, ce n'est qu'au mois de juin 1979 que trois membres du GSL parviennent à trouver une suite. Depuis, les explorations se sont succédées pour aboutir au mois de novembre 79 à la jonction avec le Gouffre du Chevrier.

Bien que ces deux cavités fassent partie du même réseau, nous nous sommes limités ici à la description de la Grotte Froide où l'état actuel des travaux nous a paru assez avancé pour une publication.

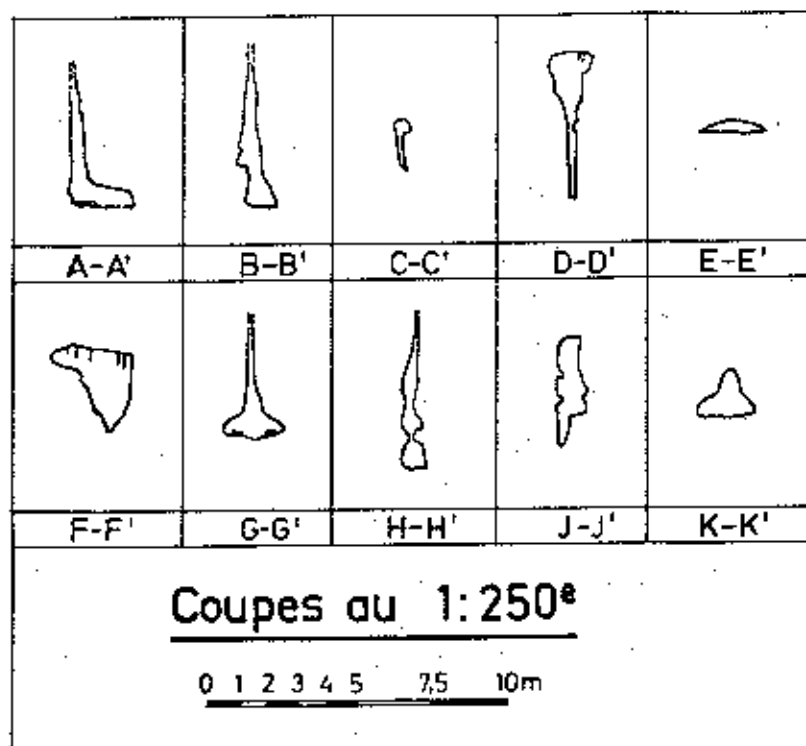
Description

La grotte s'ouvre au pied de la paroi ouest du cirque du Bryon, à seulement 30 m de l'entrée très connue du Chevrier.

De l'entrée en forme de croix sort un ruisseau. Bien qu'elle ait 6 m de haut et 0,5 m de large, il faut dès le début se mettre à genoux dans l'eau. Après un court élargissement, on peut se redresser dans un méandre étroit, puis on quitte le ruisseau par une remontée de 5 m. On se trouve alors au carrefour de l'ancienne et de la nouvelle partie, surplombé par une cheminée remontée sur une dizaine de mètres.

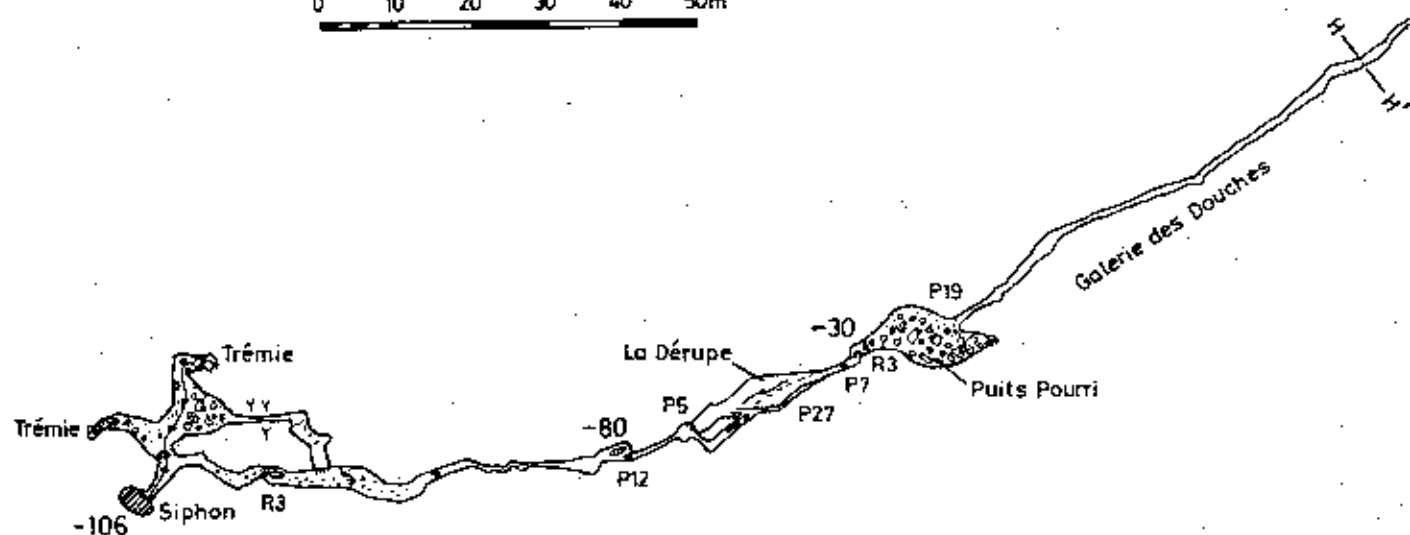
Ancienne partie

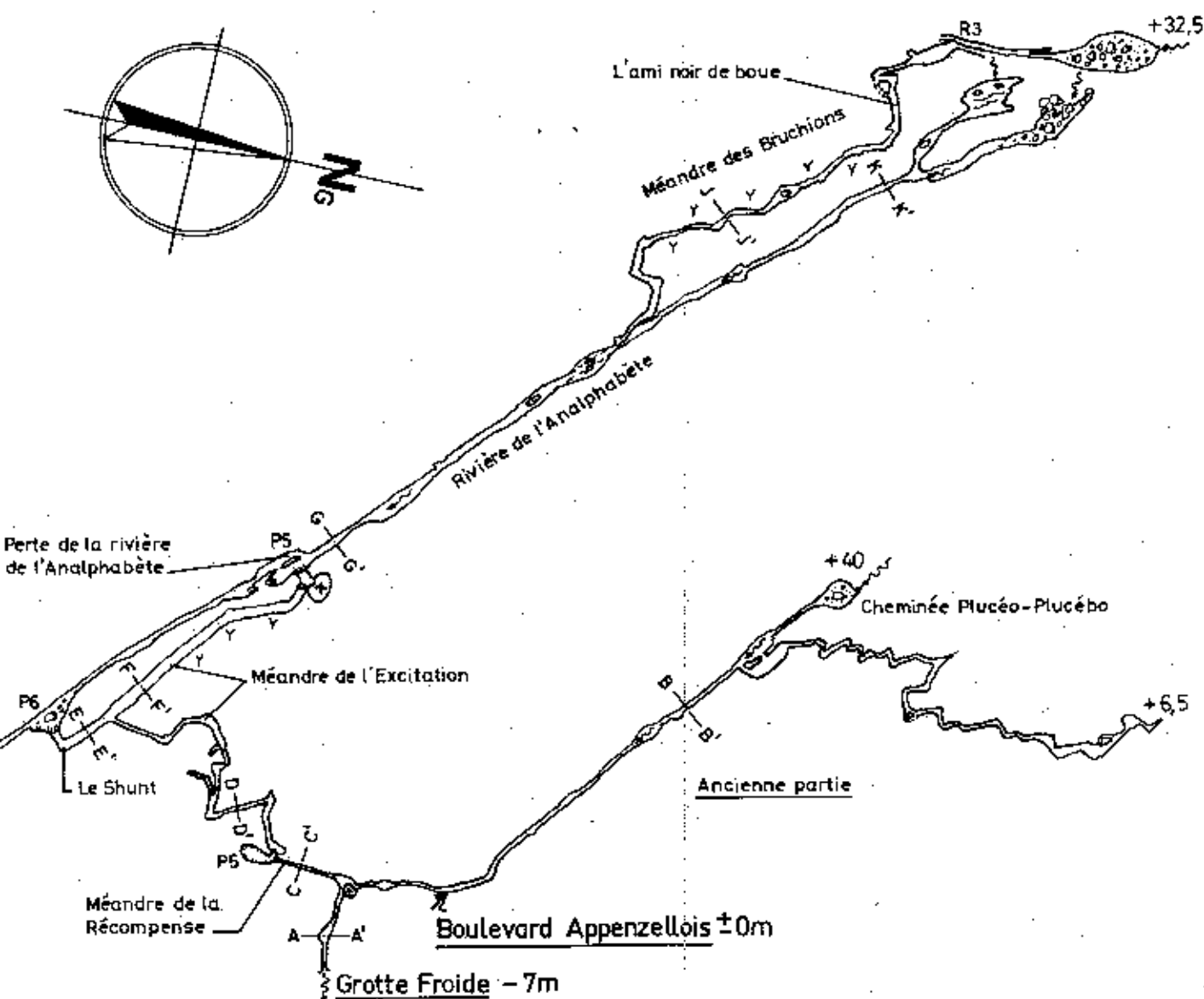
Prendre sur la gauche (le plus évident) une diaclase orientée grosso modo nord-sud, d'une hauteur moyenne de 6 m, très propre, où l'on progresse à mi-hauteur. A vingt mètres du carrefour, juste après une petite salle et en remontant au sommet de la diaclase, on remarque sur la droite l'arrivée du Boulevard Appenzellois sous la forme d'un boyau de 40 à 50 cm de diamètre. En s'insinuant dans celui-ci, on franchit d'abord une sérieuse étroiture à angle droit et, après 8 m de ramping on débouche en pleine falaise, 7 m plus haut que l'entrée principale de la grotte. Le Boulevard Appenzellois constitue l'entrée la plus haute du réseau et a la cote ± 0 m. Revenu dans la diaclase, la progression continue d'abord au niveau du ruisseau puis de nouveau à mi-hauteur. Après 80 m, un élargissement forme une salle de 3 x 6 m. En continuant tout droit, on emprunte la suite de la diaclase, très étroite et qui a été forcée en juin 1979, pour déboucher dix mètres plus loin à la base d'une grosse cheminée. Celle-ci sera remontée au mât et aujourd'hui elle constitue le point haut du réseau avec une cote atteinte de + 40 m, et ça continue! Dans la petite salle, il faut prendre un couloir sur la droite pour trouver la suite fossile de la grotte. La galerie change totalement d'aspect et on suit alors un méandre tortueux tapissé de mondmilch, où l'on progresse fréquemment à genoux dans la boue. Au bout de 100 m, on arrive dans une série de petites salles et le méandre s'arrête quelques mètres plus loin sur obstruction. A plusieurs endroits il est possible de suivre le méandre en hauteur, mais malgré quelques élargissements, cela n'en vaut absolument pas la peine.



Plan au 1:1000*

0 10 20 30 40 50m





Grotte Froide

Leysin / VD

Grotte Froide : 567'950 / 135'700 1730m

Boulevard Appenzellois : 567'965 / 135'715 1737m

Dév: 1230m Déniv: 146m (-106, +40)

Nouvelle partie

Méandre de la Récompense et méandre de l'Excitation

Revenons au carrefour près de l'entrée. Juste en face de la diaclase de l'ancienne partie, un méandre très étroit a été forcé en juin 1979. Celui-ci mesure dix mètres de long et à sa sortie une opposition délicate (main-courante) permet de traverser un P6 sans continuation et de prendre sur la droite une galerie en joint de 1,5 x 0,8 m avec surcreusement de 3 à 4 mètres. On suit celle-ci sur 60 m et l'on arrive ainsi à un carrefour. A gauche, un laminoir donne sur un puits de 6 m qui arrive dans la galerie des bouches. On shunte ainsi une bonne partie de cette galerie, mais le laminoir n'est pas assez engageant pour qu'il constitue un passage fréquent. A droite, la galerie en joint prend des dimensions assez spacieuses et le surcreusement s'élargit. Après 40 m de progression agréable, on se retrouve à la base d'une cheminée (remontée sur 15 m) et devant un puits de 5 m qui permet de prendre pied directement dans la rivière de l'Analphabète. Sur la droite, une galerie fossile rejoint la rivière dix mètres en amont.

La rivière de l'Analphabète

A la base du P5, prenons l'amont de la rivière. On parcourt une galerie typique formée sur faille et avant à peu près la forme d'un T inversé. On remarque sur la gauche plusieurs arrivées d'eau. Après quelques élargissements et une huitantaine de mètres la galerie se divise en deux. La galerie de droite mène à un éboulis instable qui empêche toute progression. Celle de gauche continue une quinzaine de mètres puis se termine sur obstruction. En grimpant au sommet d'une fissure oblique, on est arrêté devant une étroiture à fort courant d'air.

Du méandre des Bruchions au terminus amont

A 30 m en amont de la base du P5, on aperçoit en hauteur un départ. Une escalade de 5 m permet de rejoindre celui-ci et on suit alors un méandre assez propre et un peu concrétionné. Après cinquante mètres, la hauteur de la galerie diminue. Encore quelques dizaines de mètres et un laminoir se présente. Lors des premières explorations celui-ci empêchait toute continuation, mais plus tard nous l'avons plastiqué. Derrière, la galerie se relève et l'on arrive dans une salle où l'on retrouve par la même occasion la rivière de l'Analphabète. Une escalade de 3 m au fond de la salle nous permet de suivre une faille et ... la rivière. Sur la gauche, une viro confortable (le Trottoir) permet d'accéder à une série de ressauts s'arrêtant à la base d'une cheminée. En remontant la rivière, nous arrivons enfin dans une grande salle où le plafond se transforme en cheminée dont le sommet est invisible. Cette salle est le terminus actuel de l'amont.

La galerie des Douches

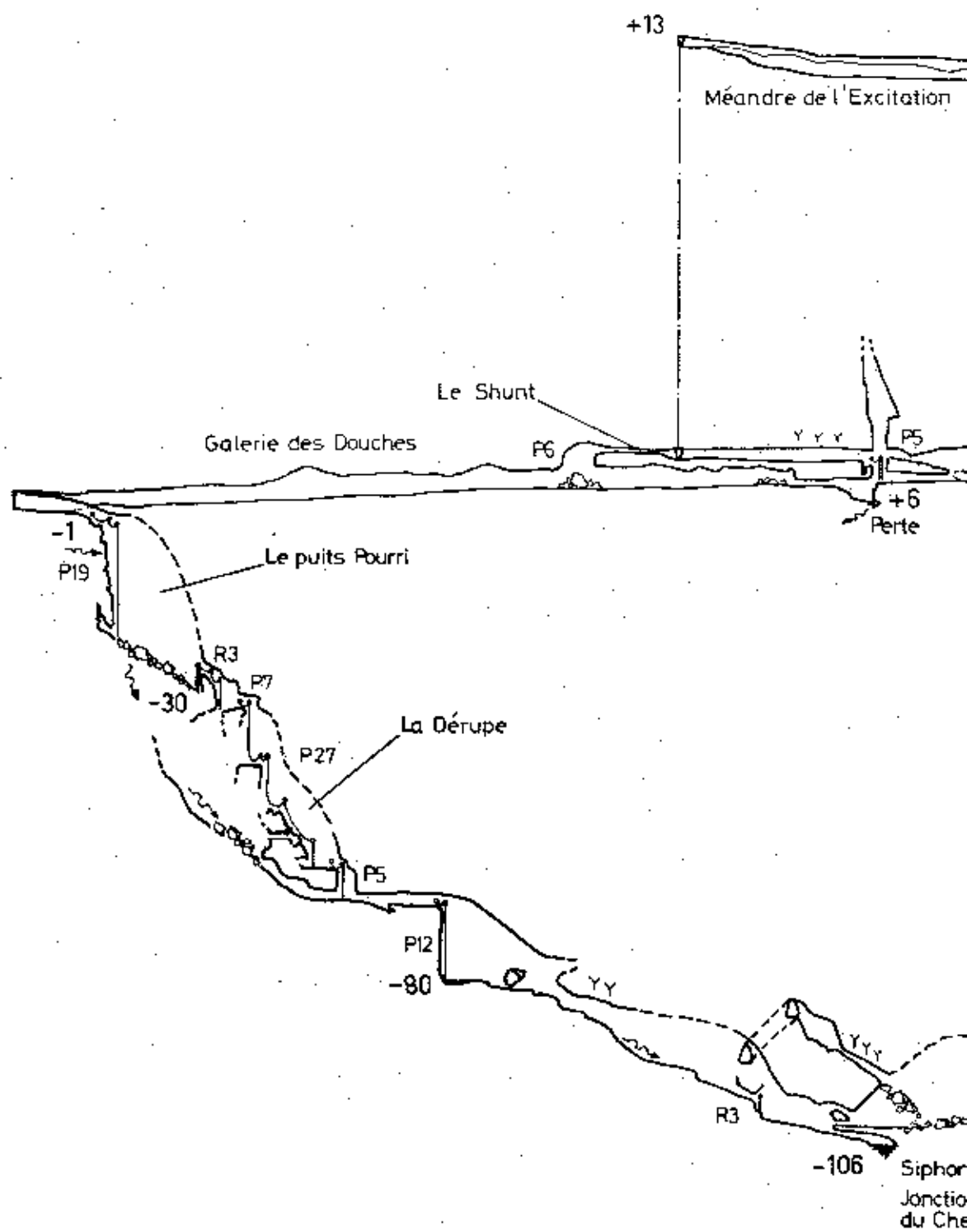
Revenons à la base du P5 et prenons maintenant l'aval de la rivière. On passe ainsi en opposition au dessus d'une perte où la rivière cascade pour disparaître. La progression se poursuit dans une faille pas trop large et bien rectiligne. Le seul élargissement conséquent se trouve à la base du P6 du shunt. Au delà, la progression se fait "à l'égyptienne" en pataugeant dans la boue très liquide qui dépasse parfois la hauteur des bottes! Enfin, la galerie s'élargit et une vingtaine de mètres plus loin, un vaste puits barre le passage, mettant un terme à cette galerie, où en période de pluie, les nombreuses arrivées d'eau provenant de la voûte justifient le nom donné.

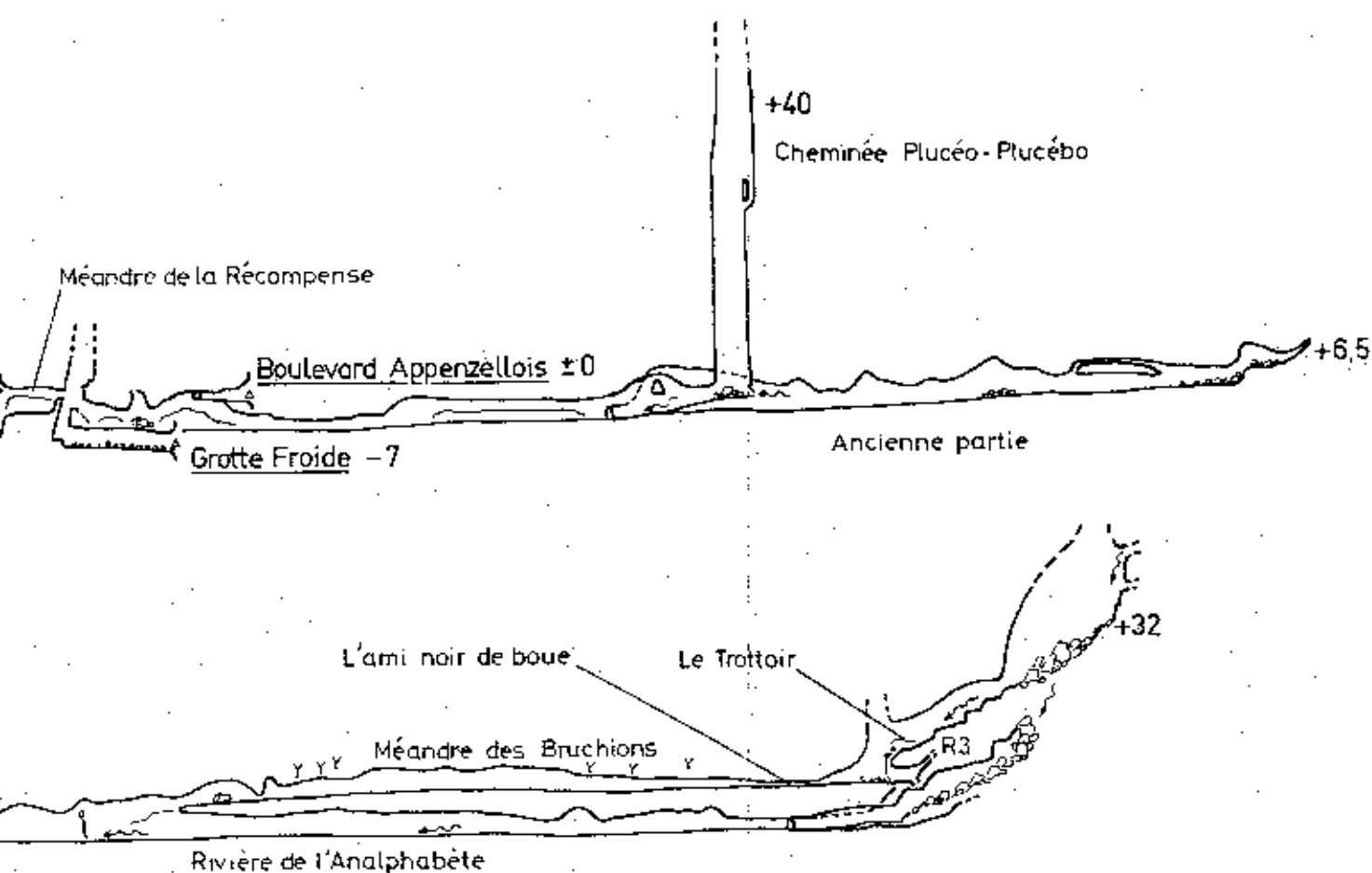
La zone des puits

Une première verticale de 19 m et l'on arrive sur un éboulis assez raide. Pour la suite il faut descendre, et au bas une remontée de 3 m donne accès à une série de puits orientés sur la même faille. Un ressaut de 7 m nous amène au sommet d'un P27 plusieurs fois fractionné. Un premier cran de 9 m et l'on est sur un rétrécissement de la faille formant palier. On emprunte ensuite la partie la plus large et 7 m plus bas un léger pendule nous fait quitter la portion verticale. On descend une pente très raide et glissante avec de nombreuses lames d'érosion gênant un peu la progression, et obligeant à bien contrôler que la corde ne frotte pas sur les lames. Enfin un dernier spit (à droite face au puits) permet un dernier cran de descente plein jet. On descend ensuite un ressaut de 5 m et l'on retrouve la rivière de l'Analphabète. En remontant celle-ci vers l'amont on emprunte le fond de la faille dans laquelle on est descendu par la série de fractionnement. C'est une série d'étréitures (rétrécissement de la faille!) qui nous a fait choisir le trajet décrit plus haut. L'amont se termine sur trémie, 30 m plus loin. Au bas du ressaut de 5 m nous suivons l'aval de la rivière dans un méandre étroit et un nouveau puits doit être descendu. On prend pied 12 m plus bas dans un petit bassin. En face la galerie continue et il faut progresser plutôt dans le bas de celle-ci. On passe ainsi sous un bloc coincé et quelques mètres plus loin on descend quelques ressauts en escalade. La galerie change alors totalement de morphologie et l'on suit une galerie à forte pente à la roche plutôt délitée. Peu à peu le bruit d'une rivière importante se fait entendre. Un R3 doit être équipé et une dizaine de mètres plus loin on arrive en affluent dans une grosse rivière. En prenant l'aval de celle-ci on bute presque aussitôt sur un siphon, point bas de la cavité, à la cote -106 m. Plongé le 25 novembre 1979, celui-ci permettra la jonction avec le gouffre du Chevrier. En prenant l'amont on accède à une grosse salle. En face une trémie est en relation avec le gouffre du Chevrier (Amateurs de désobstruction, à vos pelles!...) Sur la droite, un éboulis très raide peut être remonté. On accède à un court méandre au terme duquel une remontée de 6 m redonne en pleine paroi dans la galerie d'accès, un peu en amont du R3. Dans le fond de la salle, la rivière sort d'une grosse trémie que nous n'avons pas pu forcer, ni désobstruer car certains blocs dépassent largement la tonne!!!

COUPE DEVELOPPEE AU 1:1000^e

0 10 20 30 40 50m





Grotte Froide

Leysin / VD

Grotte Froide : 567 950 / 135 700 1730m

Boulevard Appenzellois : 567 965 / 135 715 1737m

Dév: 1230m Déniv: 146m (-106, +40)

Climatologie

La grotte est parcourue par des violents courants d'air froid, qui proviennent :

1. De la salle terminale amont, pour emprunter ensuite le laminoir, le méandre des Bruchions, la rivière de l'Analphabète puis se diviser en deux. Une partie passe dans la galerie des Douches où au niveau des puits il n'est plus perçu. Une autre partie (la plus importante) emprunte le méandre de l'Excitation, le méandre de la Récompense puis ressort à l'entrée de la grotte.

2. De la cheminée Plucéo-Plucébo. Ce courant-ci emprunte la faille de l'ancienne partie puis ressort aussi à l'entrée de la grotte.

Ces courants d'air sont probablement dûs à une relation de la cavité avec des puits à neige situés sur le lapiaz de la Tour de Mayen.

Hydrologie

On distingue trois cours d'eau différents :

Le ruisseau de l'ancienne partie

Sort d'une fissure à la base de la cheminée Plucéo-Plucébo, parcourt toute la faille et ressort à l'entrée de la grotte.

La rivière de l'Analphabète

Coule du plafond de la salle terminale amont, puis disparaît en partie dans les blocs. Une autre partie coule dans la galerie du Trottoir avant de passer dans une perte. On retrouve la rivière au terminus de la galerie inférieure, aussi bien dans la branche de droite (à travers l'éboulis) que dans la branche de gauche (étroiture à courant d'air). La rivière parcourt ensuite la faille et en arrivant au niveau du P5, l'eau cascade sur 3 m pour disparaître dans une perte impénétrable. Elle réapparaît dans le P19, redisparaît dans l'éboulis, puis circule au fond de la faille du P27 (la descente est ainsi au sec...). On reprogresse avec la rivière au bas du P5 qui suit et l'on arrive ainsi au P12, seul puits pouvant poser des problèmes en cas de crue. A sa base on suit alors sans ennui la rivière jusqu'à la salle terminale.

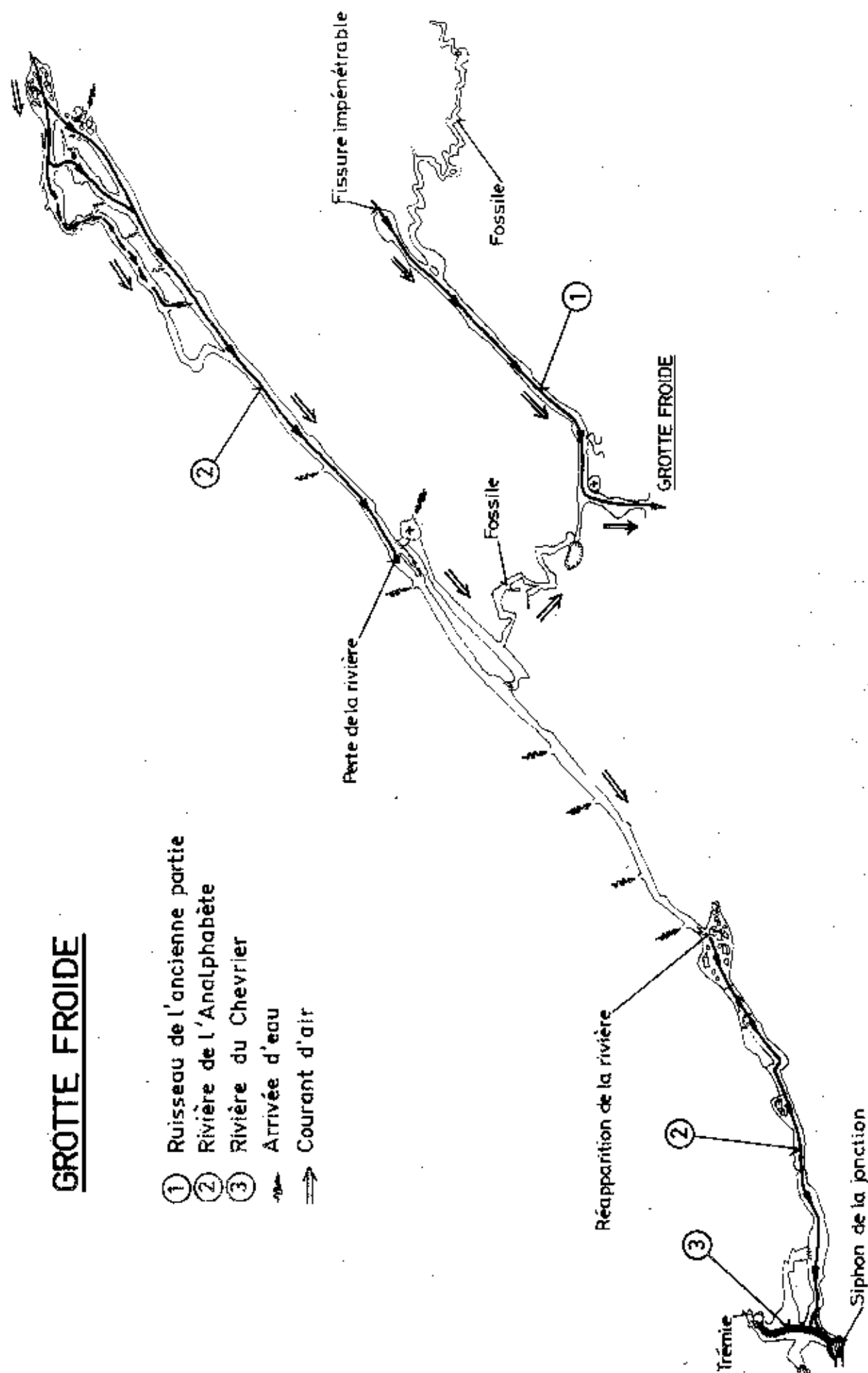
La rivière du Chevrier

Parcourt la grotte sur 20 mètres. Elle sort d'une énorme trémie, traverse la salle, reçoit en affluent la rivière de l'Analphabète et enfin forme siphon.

En période d'étiage nous avons pu observer que seul la rivière du Chevrier et la rivière de l'Analphabète de la salle terminale amont à la perte restent actives (l'eau de la rivière de l'Analphabète disparaissant dans la perte n'est plus retrouvée en aval). En période de crue (fonte des neiges), un grand nombre d'arrivées d'eau proviennent des voûtes. Une des arrivées

GROTTE FROIDE

- ① Ruisseau de l'ancienne partie
- ② Rivière de l'Analphabète
- ③ Rivière du Chevrier
- Arrivée d'eau
- Courant d'air



les plus importante se trouve dans la cheminée surplombant le P5 de la rivière de l'Analhabète. A l'amont, la rivière de l'Analhabète emprunte d'autre part le laminoir (le passage de celui-ci est alors un peu risqué...) et une partie du méandre des Bruchions.

Conclusion

La grotte développe aujourd'hui 1230 m pour une dénivellation de 146 m (-106, +40). Les explorations vont se poursuivre, aussi bien dans la cheminée Plucéo-Plucébo, que dans d'autres parties de la grotte où au terminus amont nous gardons l'espoir de pouvoir remonter toujours plus haut pour déboucher un jour sur le lapiaz.

D'un autre côté, nous continuerons les travaux dans le gouffre du Chevrier afin d'avoir une topo complète et de pouvoir enfin connaître le développement et la dénivellation exacte du réseau Chevrier - Grotte Froide.

En fait, tout ceci n'est qu'un début et quand on dit que l'espoir fait vivre alors..... au prochain article!

Bibliographie (Grotte Froide)

P. J. Baron: Spéléologie du Canton de Vaud Ed. V. Attinger
Le "Trou" : N°s 16, 17 et 18 pour les résumés d'activités

Ont participé aux explorations de l'année 1979 :

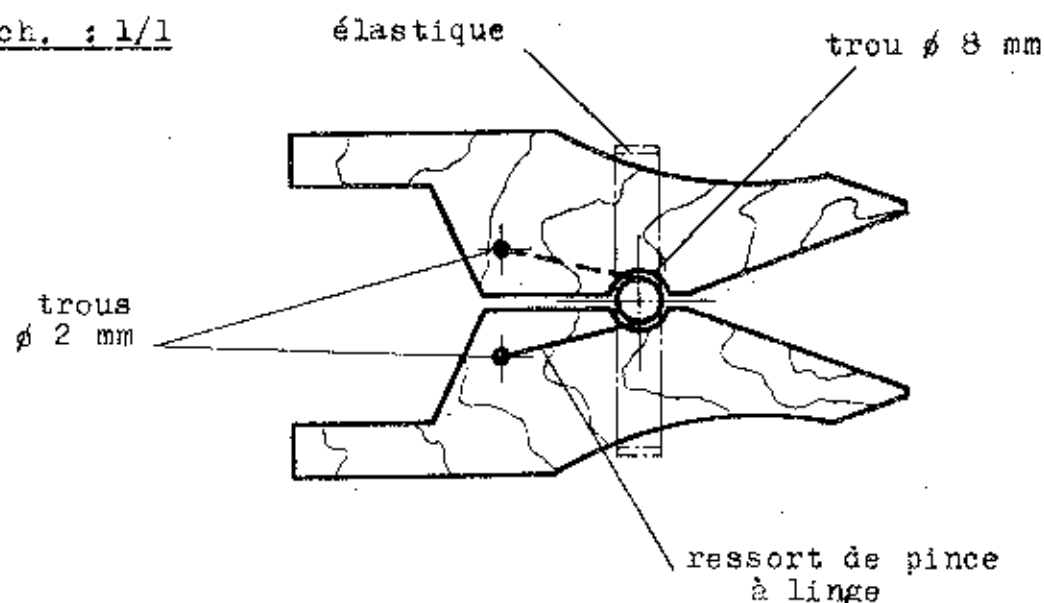
- ANTON..... Marie-Thérèse
- BEERLI..... Pierre
- BRANDT..... Cyril
- CASARINI..... Gulio
- DUTRUIT..... Jacques
- DUTRUIT..... Mary-Claude
- HEISS..... Gérard
- HOF..... Alex
- MASSARD..... Olivier
- PEGUIRON..... Claude
- PERRACINI..... Pascal
- PIGUET..... Michel
- QUENET..... Benoît
- RICHARD..... Jean-Daniel

Un petit "truc photo"

Maintenir une pause avec un NIKONOS II ou III, apporte souvent des problèmes de flou.

Aussi, pour maintenir la position du levier de déclenchement, vous pouvez confectionner une pince qui vous permettra de garder le temps de pause aussi longtemps que vous voudrez, cette condition étant nécessaire pour les prises de vue en OPEN-FLASH de salles ou de puits de grandes dimensions.

Ech. : 1/1



Reproduisez le plan et collez-le sur une planchette de bois dur (hêtre par ex.) de 10 mm d'épaisseur. Percez le trou ø 8 mm, découpez. Positionnez le ressort puis repérez et percez les trous ø 2 mm qui serviront de passage aux attaches du ressort. Assemblez et passez un lacet dans le milieu du ressort. Attachée à la courroie de l'appareil, votre pince est toujours sous la main. Mettez un élastique assez fort au milieu de la pince, sur le ressort, car la pince peut se désarticuler lorsqu'on appuie à l'opposé des branches. Si l'écartement est trop faible, rognez un peu les branches; par contre, s'il est trop grand, quelques tours de ruban adhésif feront l'affaire.

SIEBEN - HENGSTE

P25

Situation :

Monter en direction du P 26 (Johnny).Après une pente raide, le chemin tourne à gauche.Continuer alors tout droit pour passer à droite de la butte de grès.

Description :

Cette grotte s'ouvre au fond d'une grosse doline dans les grès. La première partie se développe dans une zone éboulée.Puis on débouche dans un beau méandre dont le sommet est une galerie en joint.On traverse une salle dont le milieu est occupé par une arche.On continue dans une galerie dont les dimensions vont en s'amenuisant,et qui finit par être obstruée.Revenir en arrière et descendre dans un trou, à droite.On arrive dans une petite salle au milieu de laquelle part un puits de 9 m.Au bas,un passage entre parois et éboulis (désobstrué)mène à une succession de ressauts,et finalement l'extrémité des lieux termine l'exploration.

Morphologie,hydrologie et climatologie :

En hiver,on sent dès l'entrée un bon courant d'air entrant.Au bas des premiers ressauts,on remarque déjà la galerie en joint surcreusée que l'on suit après la zone éboulée.A partir de la salle de l'arche,le creusement est plus compliqué,caractérisé par des soutirages.Le courant d'air est à nouveau rassemblé au bas du P 9,où,avant désobstruction,il sifflait en traversant l'éboulis.Après la salle suivante,on n'en retrouve qu'une partie dans la zone terminale de petits puits,où il disparaît dans un méandre impénétrable.

A part quelques ruissellements,surtout dans la dernière partie, cette cavité est fossile.

Historique :

Ce gouffre fut découvert vers les années 70 par le SCJ ou le SCMN.Nobtenant que des renseignements très vague sur cette cavité,nous avons repris les explorations en 1976.Le courant d'air prometteur nous poussa à insister,et nous avons entrepris deux désobstructions consécutives pour le suivre.Finalement,nous avons abandonné,le courant d'air s'enfilant dans un mini méandre. Bien qu'étant resté sur notre faim,nous avons apprécié cette grotte variée qui vaut une visite.

Matériel :

Endroit	Spit	Corde	Remarques
ressauts d'entrée		év.15 m.	assurage
P 9	1	12 m.	1er am.nat.
fond		év. 15 m.	assurage

GOUFFRE DES OBJETS TROUVES (P 25)

Massif des Sieben Hengste BE (Eriz) 630 475 / 179 120 / 1670 m

Dév: 210 m Prof: 63 m

Profils

A-A



B-B



C-C

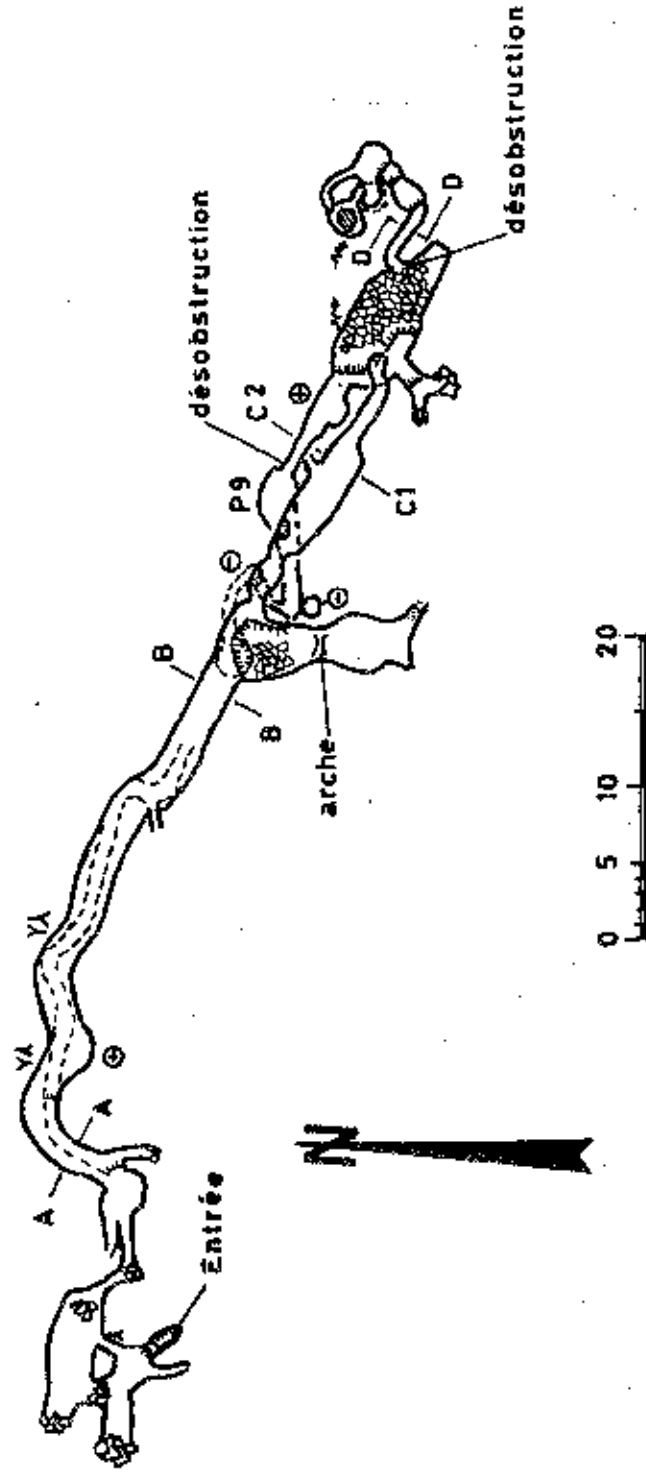


D-D



Echelle: 1/500

Plan



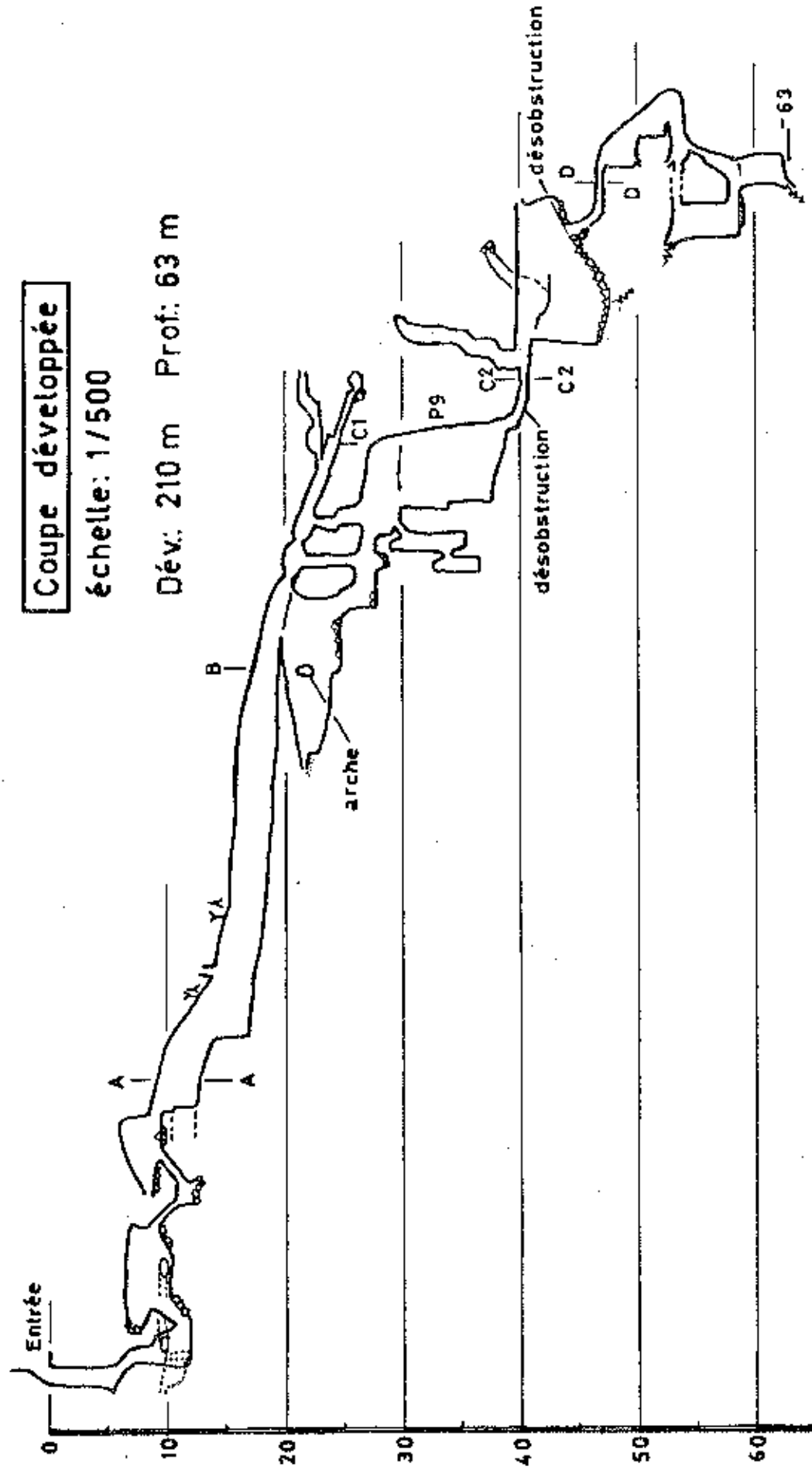
GOUFFRE DES OBJETS TROUVÉS (P 25)

630 475 / 179 120 / 1670 m Massif des Sieben Hengste BE (Eriz)

Coupe développée

échelle: 1/500

Dév.: 210 m Prof: 63 m



EN VRAC EN VRAC

Les rapports d'activités doivent parvenir à la rédaction un mois au plus tard après la date de sortie et sous la forme maintes fois décrite :

- une seule sortie par feuille, format A4 ou A5.
 - écriture propre et facilement lisible
 - présentation identique à celle du Trou, entre autres participants dans l'ordre alphabétique.
 - longueur du récit proportionnée à l'importance de la sortie
- Les rapports ne respectant pas ces indications ne seront pas publiés.

Le "Trou" à le plaisir de vous annoncer la naissance de
SEBASTIEN

filis de Marie-Carmen et Michel Piguet.

Félicitations aux heureux parents et tous nos vœux de bonheur à Sébastien.

A propos de la GLACIERE A TISSOT ou BAUME AUX MUGUETS située sur la commune de Mollens (VD) :

Voici les coordonnées correctes : 514,840/160,430 1382m

Ils nous restent un certain nombre de " Trou " no. 2,6,7,9,10,12,14,15, 16,17 et 18. Ceux qui voudraient compléter leur collection, peuvent en commander au prix de 3.- pos en écrivant à la rédaction. Les indications pour le paiement se trouvent en page 1. De plus, joindre un double du récépissé du paiement à votre commande.

A MEDITER

Certaines personnes n'apprendront jamais rien pour la bonne raison qu'elles comprennent tout trop vite.

Si vous passez en Ardèche du côté de Ruoms, près de Vallon Pont d'Arc, arrêtez-vous à la pâtisserie de Dominique Bénard. Elle se trouve à la sortie du village, direction Aubenas. Dominique est spéléo et plongeur. Il sera content de recevoir de la visite. En pâtisserie aussi, il est vraiment au point. Achetez-lui quelque-chose, vous verrez et ce sera un petit coup de main pas perdu.

SIEBEN-HENGSTE

DERNIERES NOUVELLES

Profondeur : -840

En février de cette année, le CRS (belge) a organisé une expédition dont l'objectif était de fouiller la zone des Touaregs, partie la plus profonde du réseau, où les explorateurs avaient buté sur des siphons. L'équipe comprenait un plongeur, mais au grand dam de celui-ci, deux des siphons ont pu être court-circuités. C'est ainsi que la cote de -828m. a été dépassée. La mise au net n'étant pas terminée pour l'instant, -840m est une estimation considérée comme un minimum. Le réseau des Sieben Hengste devient donc la cavité la plus profonde de Suisse.

Pour la première fois le CRS a utilisé notre nouvelle entrée, et l'essai a été concluant. Le gain de temps et d'efforts a été très appréciable, bien que certains ont eu de la peine à trouver la sortie. Des aménagements restent à réaliser.

Joyeusetés topographiques

La première topo de la Rivière du Visionnaire et de la Rivière Parallèle était fautive : les directions faisaient un angle d'environ 100° avec la réalité, et les distances ne correspondaient pas non plus. Les levés ont donc été refaits en 1973 par le GSI et le GIPS, qui invite d'ailleurs des anglais pour l'aider. Retournant sur le terrain cet hiver, nous avons constaté que la nouvelle version publiée dans SPELEO-FLASCH No 100 était inexacte. La partie refaite par nos collègues comporte de grosses erreurs : décalages jusqu'à 50m, raccords fantaisistes. Nous préparons maintenant la troisième version!

Calcul par ordinateur

Comme nous l'avions annoncé, nous aimerions profiter de l'excellent programme mis au point par un ami bâlois, pour calculer la topo du réseau par ordinateur. Cela permettra d'obtenir une image beaucoup plus juste, d'avoir des schémas précis à toutes les échelles, de faire un report sur la carte de la région avec les cavités environnantes, nos collègues suisses-allemands nous ayant précédé sur cette voie...

Malheureusement une partie des anciens levés devra être refaite, car ils n'ont pas toujours été faits avec la rigueur nécessaire et certains clubs semblent peu disposés à nous communiquer leurs données. Beaucoup de travail à l'horizon!

Suite de la Rivière du Visionnaire

814m ont déjà été relevés dans la continuation découverte en janvier (voir rapports d'activité). La fonte des neiges empêche actuellement la poursuite des explorations. Affaire à suivre...

activités

30 déc.-2 janvier Cévennes - Ardèche

M.-C. Dutruit, G. Heiss, A. Hof

Lundi :

après un voyage marqué par les bourrasques de neige, nous voici à Bramabiau. Vu le débit de la rivière et la température extérieure (-10°C) nous n'effectuons pas la traversée, mais visitons une autre partie du réseau, assez labyrinthique.

Mardi :

visite détaillée de la grotte de Clarisse, dont les concrétions nous enchantent, tandis que les lacs nous égayent !

Mercredi :

visite de la Goule de Sauvas. Soleil et neige nous dissuadent de pénétrer dans les autres cavités proches, vu les risques de crue.

4 janvier

Jura français

P. Beerli, J. Dutruit, G. Heiss,
P. Perracini

Le matin visite de la Lézine du Champ-Guillobot. Le chemin qui y accède est praticable en voiture et, grâce à Pascal, nous disposons cette fois d'une ... Mercedes ! La cavité se résume en un P40 donnant dans une salle prolongée d'une courte galerie bien concrétionnée. Nous réalisons un certain nombre de clichés (2 jours plus tard on pourra constater qu'il n'y avait pas de film dans l'appareil ?!?) et nous ressortons. La visite étant trop courte à notre goût, nous nous déplaçons plus au sud pour visiter la Caborne de Menouille. Il faut d'abord escalader une grille (sans problème) et on parcourt une galerie artificielle creusée par l'EDF où de nombreux étais, rails et autres vestiges jonchent le sol. On empruntera ensuite plusieurs galeries et nous terminerons la visite au dessus d'un P60 qu'il faut traverser, mais nous n'avons pas pris de matériel.

6 janvier

Gorges de l'Orbe

A. Hof

Topographie d'une petite grotte.

19-20 janvier

Sieben Hengste

G. Heiss, A. Hof, C.-A. Jeanrichard

Montée samedi en traçant dans la poudreuse. En fin d'après-midi nous nous enfilons dans le P26, direction rivière du Visionnaire. Nous explorons systématiquement les galeries

secondaires et les plafonds de la rivière ainsi que ceux de l'affluent. Après bien des errements, nous trouvons une suite intéressante. Une topo détaillée est indispensable car cette région du réseau est assez labyrinthique. Nous retrouvons le soleil après 16 heures d'expédition.

26 janvier Palaises de St-Loup

P. Beerli, J. Dutruit

Entraînement aux techniques de dégagement du coéquipier sur corde simple.

26-27 janvier Sieben-Hengste

A. Hof, C.-A. Jeanrichard

Une séance de traçage dans la neige fraîche nous permet d'atteindre la cabane, puis le P26. Nous retournons dans la rivière du Visionnaire pour continuer la galerie découverte lors de l'expé. précédente. Plus d'un demi kilomètre de première est topographié. Lors du retour, nous frisons l'accident: un gros bloc bascule sur Clôdal ! Grâce à ses réflexes, il s'en tire avec des contusions à un pied.
TPST: 19 h.

27 janvier Gouffre de Pourpevelle

P. Beerli, J. Dutruit, G. Heiss

Simple visite de la cavité.

9-10 Février Leysin

J. Dutruit, P. Ferracini

Malgré un enneigement important, nous décidons de monter à la Grotte Froide et ainsi nous nous retrouvons samedi à midi devant l'hôtel Fabiola. Au départ, nous partons à ski de fond mais nous abandonnons 100 m. plus loin et nous échangeons nos ski pour des raquettes. Pascal essaye d'ailleurs une nouvelle paire aux dimensions impressionnantes, venue directement du Canada. Deux heures et demie plus tard, nous nous retrouvons devant l'entrée de la grotte ou plutôt ce qui devait être l'entrée. En effet, celle-ci est complètement bouchée par de la glace et de la neige (ça on s'y attendait) et, malgré plusieurs tentatives pour forcer le bouchon, nous n'arrivons pas du tout à passer. (ça par contre ce n'était pas prévu !) Résignés, nous passons la nuit dans le Chevrier à proximité de l'entrée (qu'il a fallu d'ailleurs désobstruer...) et nous redescendons le lendemain matin.

9-10 février Sieben-Hengste

C.-A. Jeanrichard, 1 amie

En vue de l'expédition du CRS, nous désobstruons l'entrée du CCO2, recouverte de 2 m. de neige mouillée. Ensuite, nous la marquons avec des bandes jaunes afin de la rendre bien visible.

-ble par mauvais temps.

Le dimanche nous effectuons un repérage précis des coordonnées de l'Aven Courtois (grosse perte près du chemin du Grünbergpass) afin de le situer par rapport à la pointe actuelle de la Rivière des Obstinés.

16-19 février

Sieben Hengste

P. Beerli, P. Beffa, J. Dutruit, Ph. Goy,
A. Hof, C.-A. Jeanrichard, C. Péguiron,
P. Perracini.

Le samedi matin, montée en force du GSL qui rejoint le CRS sur place depuis jeudi et dont plusieurs équipiers sont déjà en pointe à -800.

Glaude, monté sans équipement spéléo, se contente d'une balade à ski de fond.

Pierre, Jacques et Pascal descendent dans le CCC2. Ils visitent le P87 et font quelques photos dans Cristal Palace afin de pouvoir présenter des diapos à la rencontre de Neuchâtel.

Patrick et Philippe visitent le P26 et modifient l'équipement. Dans le P80, la corde est fractionnée à -40, l'échelle à -20 et -40. Dans le P17, un amarrage en V est posé afin d'obtenir une descente plein vide de la corde.

Alex et Claude-Al descendent dans la Rivière des Obstinés pour en continuer l'explo. Le puits qui avait arrêté l'explo précédente est spité et descendu. C'est un P17 légèrement incliné, dont le fond bute sur les calschistes. La rivière qui y fait suite, toujours très haute, est explorée sur 40m jusqu'à un lac profond, impraticable même en pontonnière. En effet, les parois de la galerie sont lisses et verticales. Un passage en opposition dans les plafonds se révèle trop risqué. Deux spits sont plantés pour l'amarrage d'une tyrolienne, la topo effectuée et la remontée est décidée à regret.

Le lundi, Patrick et Claude-Al retirent le reste de la ligne de mise-à-feu dans la H1 et élargissent les étroitures d'entrée du CCC2.

Le mardi, les deux mêmes plastiquent les premières étroitures du CCC2, après avoir attendu la sortie des derniers équipiers du CRS, dont deux cherchant pendant plusieurs heures le passage menant à la Salle des Crues (base des puits de sortie).

1-2 mars

Sieben Hengste

P. Beffa, Ph. Goy, A. Hof,
C.-A. Jeanrichard

Alex et Patrick s'enfilent dans le P26 et retopographient le Boulevard des Excentriques (méandre) jusqu'à la Salle Versailles, ceci pour les besoins de la mise du réseau sur ordinateur.

Claude-Al et Philippe les suivent en emportant une corde de 120m pour remplacer celle du P96, et placer l'équipement sur les spits installée par le CARSS, afin d'éviter au mieux le ruissellement.

La tentative échoue à cause d'un manque de plaquettes et toute l'équipe se retrouve à la salle Versailles. Après un petit casse-croûte et une courte visite du Réseau des Lausannois pour Philippe, une torpeur soudaine s'empare de presque toute l'équipe et la remontée est décidée. La topo est alors complétée de la base des puits jusqu'à dehors.

2 mars

Grotte aux fées de Montcherand

J. Dutruit

Entraînement à l'escalade artificielle dans la voie spitée au plafond de la grotte.

8 mars

Baume de la Longeaigne

P. Beerli, un copain

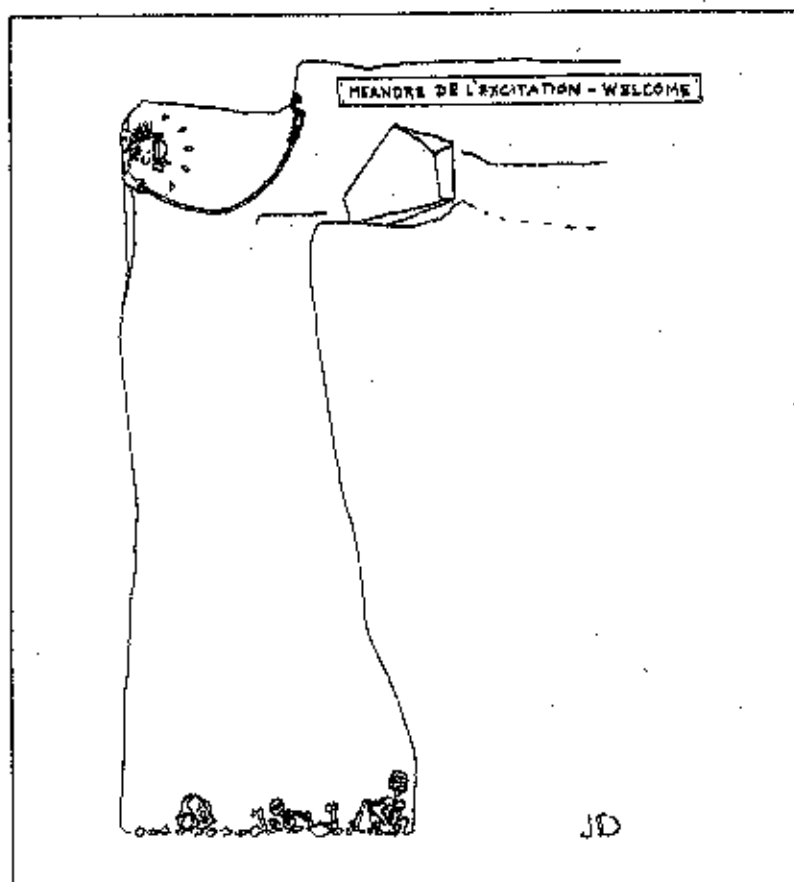
Visite de la cavité jusqu'au puit de la perche.

29 mars

Baume St. Anne

P. Beerli, M. Wittwer, S. Charbonney

Descente du grand puit, remontée de la cascade (équipée d'une corde) et visite de la galerie supérieure jusqu'au premier siphon. A noter que 2 passages permettent de contourner l'obstacle sans se mouiller.



La Grotte Froide !

bibliothèque

Nb : Cette liste complète celles qui ont été publiées dans les "Trou" nos 16 et précédents.

A 02 : THE BRITISH CAVER Bulletin du S.C. de Bristol GB

009 Vol.74/1979

010 Vol.75/1979

011 Vol.76/1980

Ces revues contiennent de nombreux articles sur la spéléo internationale, la géologie, etc... et sont rédigées exclusivement en anglais.

B 02 : Bulletin bibliographique spéléologique SSS CH

010 No 1/1970

011 No 1/1971

012 No 2/1971

013 No 1/1972

014 No 2/1973

015 Index général 1970 à 1974

016 Catalogue III (ancien no d'août 1964)

C 01 : CAVERNES Bulletin du SCMN, Neuchâtel CH

018 Index, par ordre chronologique, alphabétique et par auteurs, des articles parus dans CAVERNES de 1957 à 1976 (No spécial).

019 No 1/1979 - Les bonheurs d'un bouquinier, par J.-G. Lalou (extraits de réflexion datant de 1743 sur la genèse et le rôle des montagnes) - Prospection sismique, Milandre 1978, par I. Muller et P. Vouillamoz - A propos de chauves-souris, par J.-F. Robert - Les fiches d'équipement, par R. Wenger.

C 02 : BULLETIN DES CULS TERREUX Sp.Cl. Naye/Montreux SSS CH

Les publications de ce groupe spéléo sont réunies dans un classeur, et peuvent être consultées au local.

E 02 : L'ECHO DES CAVERNES Bulletin du Sp.Cl. Saint-Claude F

005 No 27/1977

Description de plusieurs cavités du Jura (région de St-Claude)

006 No 28/1978

Bilan des activités de la section plongée. Inventaire des plongées en 1978. Diverses cavités du dpt. du Jura. Inventaire spéléologique de la vallée du TACON (St-Claude).

Suite au prochain numéro....